

Partout dans le monde, les enfants veulent **apprendre**.  
L'école est un endroit où ils peuvent apprendre. Mais alors que  
tous ont le droit d'y aller, certains ne peuvent pas.

Les enfants apprennent aussi en dehors de l'école :  
dans leur famille, en faisant du cirque, de l'art, en lisant des livres.

Dans cette Lettre, vous découvrirez comment Mindata du Mali,  
Su de Thaïlande et des enfants du Guatemala font pour apprendre.

Au **Mali** (Afrique), une jeune fille Mindata participe à  
la "bibliothèque sous les manguiers."<sup>1</sup>

Là, les enfants se rassemblent pour lire des livres et faire de l'art.

Mindata dit :

"Je ne vais pas à l'école car  
mes parents n'ont pas les moyens.  
Mon père est exploitant de sable à  
59 kilomètres de Bamako et il n'est à la  
maison qu'une fois chaque deux semaines. Ma  
maman fait le maraîchage<sup>2</sup> du matin jusqu'à midi.  
Si je participe à l'animation, c'est pour avoir **la chance  
de voir plein de livres**. C'est moi qui fais donc tous les  
travaux ménagers, ce qui fait que je ne participe pas  
à l'animation toutes les semaines."

1 Manguiers : un arbre qui donne des mangues.

2 Maraîchage : la culture de légumes.



Au **Guatemala** (Amérique centrale), des enfants Tapori ont participé avec plus de 1.800 autres enfants à une campagne menée par l'éducation nationale : "l'école de mes rêves".  
Ils ont écrit des messages sur comment serait leur école idéale.



Certains ont lu leur message durant le rassemblement pour le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.



Ils ont aussi construit l'école de leurs rêves en tissu et carton.

### Voici quelques messages :

**José** "L'amitié, c'est la chose la plus importante pour pouvoir apprendre et étudier."

"L'école de mes rêves, c'est une école où les enfants apprennent, où nos copains ne se moquent pas l'un de l'autre, car tous les enfants ont le droit à l'éducation."  
**Matias**

**Delmie** "Je souhaite :  
Que nos amis soutiennent ceux qui les embêtent le plus.  
Qu'à l'heure de la récréation, nous puissions jouer plus avec nos amis.  
Que les parents puissent acheter le matériel nécessaire pour étudier.  
Que les enfants partagent leurs affaires."

En **Thaïlande** (Asie), une jeune fille Su a réalisé une silhouette avec d'autres enfants. Elle a aussi écrit ce message :

Mon nom est Sukanya. Mon surnom est Su.  
J'ai 14 ans. J'étudiais à l'école primaire  
mais je ne vais plus à l'école du tout.

Je suis une fille. J'ai dû déménager très  
souvent. Maintenant je demande de  
l'argent devant le temple<sup>3</sup>  
à côté duquel j'habite.

Ma mère est très importante pour moi  
parce qu'elle est la personne qui m'a  
donnée la vie. Ma mère travaille comme  
femme de ménage dans l'hôpital.

J'espère retourner à l'école et j'aimerais  
que chaque enfant aille à l'école."



Le message d'une fille de Thaïlande.

3 Temple : endroit où des personnes bouddhistes viennent prier.

Des gens qui habitent dans le même quartier que Su ont commencé un groupe d'acrobatie chinoise. Su fait partie de ce groupe et elle fait des spectacles pour des fêtes.

Elle peut lire et écrire son nom et lire des livres simples. Souvent elle participe à des activités d'art et de culture avec d'autres enfants. En attendant de retourner à l'école, Su apprend autrement.



Mindata et Su nous ont montré qu'il y a plusieurs manières d'apprendre. Mais comme les enfants du Guatemala le disent : tous les enfants doivent pouvoir aller à l'école et s'y sentir bien.


**Que peuvent faire les enfants et aussi les adultes pour que tous aient leur place à l'école ?**



# Nouvelles

## Le logo

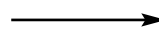
Comment avons-nous choisi ce nouveau logo ?

Vous nous avez dit ce que vous trouviez important dans le logo.

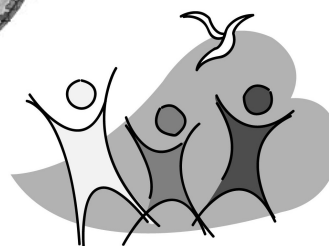
Gilda a écrit : "Il faut préserver ces silhouettes  , c'est vous et moi confondus : nous sommes tous pareils, unis dans notre diversité."

Eda et Damla ont écrit : "Il y a la colombe de la paix qui vole  et les enfants qui sautent pour l'attraper." 

Molly, l'artiste qui a dessiné le logo, a repris l'idée des cœurs dans le dessin d'Eva :



Beaucoup d'enfants ont donné leurs idées. Nous avons pris celles qui revenaient le plus souvent. Après Molly les a dessinées. Voici le résultat :



Tapori

## Les silhouettes



Des enfants dans six centres d'activité de l'association "Terre des Hommes" au Sri Lanka ont joué l'histoire d'Ono et René. Puis ils se sont entraidés pour faire leur silhouette.



Des enfants de Sceaux Gardens, à Londres en Angleterre, ont créé leur silhouette et écrit des messages.



"Bonjour, je m'appelle Nadine. J'ai 10 ans. J'aimerais pouvoir chanter et faire du patin à glace. Dans mon cœur il y a du pardon, mais pardonnez-moi si cela ne se voit pas toujours." **Nadine**